

bétail aussi bien que l'homme. Elle est répandue dans toute l'Europe et bien au-delà vers l'est. En France, sa distribution est sans doute fort mal connue. Sous le nom de *H. schineri*, PERNOT-VISENTIN & BEAUCOURNU-SAGUEZ (1974) citent ce taon de trois départements : le Doubs, la Seine-et-Oise et, plus près de chez nous, l'Ille-et-Vilaine (une femelle à Guerche le 1^{er} juillet 1957). Je ne connais pas d'autres publications relatives à la répartition de l'espèce dans notre pays mais il est probable qu'elle ne soit pas si rare. Dans la Manche, la présence des grands marais de l'isthme du Cotentin lui est propice et d'autres localités seront certainement découvertes.

Alain LIVORY & Benoît LECAPLAIN

Références bibliographiques

- E. SÉGUY, 1926. Diptères Brachycères. Faune de France 13 : 308 p.
- E. SÉGUY, 1937. *Archives roumaines de pathologie expérimentale et de microbiologie*, 10 : 207.
- M. LECLERCQ, 1967. Tabanidae (Diptera) des Pays-Bas. *Zoologische Bijdragen* 9 : 1-32.
- O. PERNOT-VISENTIN & F. BEAUCOURNU-SAGUEZ, (1974). Les Tabanidae de France. *Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon*, 43^e année, 5 : 142-155.
- A. STUBBS & M. DRAKE, 2001. British Soldierflies and their allies : 512 p.
- M. R. PORTILLO, 2002. Diptera Tabanidae. *Fauna Iberica* 18 : 309 p.
- X. LAIR, A. LIVORY & PH. SAGOT, 2010. Inventaire préliminaire des taons de la Manche (Diptera Tabanidae). *L'Argiope* 70 : 12-40.

Une nouvelle sciomyze pour la Manche

Comme les taons, les sciomyzes (Sciomyzidae) sont, pour la plupart d'entre elles, des mouches étroitement associées aux zones humides, comme nous l'avons exposé dans *L'Argiope* 67. Pour mémoire, les larves de ces diptères sont parasitoïdes ou prédatrices de mollusques, soit terrestres soit, le plus souvent, aquatiques ou ripicoles (limnées, planorbes, physes, succines, sphaeriidés). L'inventaire de 2010 (LAIR & LIVORY 2010 complété par LIVORY 2010) était considéré comme provisoire puisque nous estimions les potentialités du département à une quarantaine d'espèces alors que seules 22 étaient recensées. Aussi, chaque fois que nous prospectons une zone

humide, nous prêtons attention à ces mouches paludicoles que souvent l'on reconnaît sur le terrain à leur manière de se tenir tête en bas sur la végétation des berges. Mais le prélèvement est évidemment nécessaire pour mettre un nom sur ces insectes, avec l'aide de la Faune de France de VALA (1989).

Or ce 4 août 2015, à l'occasion d'une visite aux Ponts d'Ouve, sur la commune de Saint-Côme-du-Mont, nous parcourons le marais avec pour guide notre ami Benoît LECAPLAIN qui travaille dans cet ENS (Espace naturel sensible) dont il s'efforce de dresser l'inventaire par ses propres investigations et celles de collègues plus spécialisés. Chasse à vue, fauchage et battage sont nos méthodes habituelles car elles permettent d'effectuer des prélèvements sélectifs et modérés en ces temps de recul de la biodiversité. Parmi les spécimens récoltés ce jour, plusieurs s'ajoutent à la liste locale, appartenant à divers ordres d'insectes. Chez les sciomyzes, nous avons capturé trois espèces : *Ilione albiseta* et *Sepedon spinipes* sont relativement communs dans la Manche mais liés aux habitats très humides. Une troisième espèce en revanche, de petite taille, est inédite pour le département :

***Ilione lineata* (Fallen, 1820)**

| Récolteur | Déterminateur | Date | Commune / lieu-dit | Habitat | Sexe/nb |
|------------|---------------|-------------|------------------------------------|------------------|---------|
| R. Coulomb | A. Livory | 4 août 2015 | St-Côme-du-Mont (Les Ponts d'Ouve) | Prairies humides | 1m |

Il s'agit d'une espèce estivale vivant dans les marais, les eaux temporaires, les étangs. Elle est répandue dans toute l'Europe. Sa larve mène une vie strictement aquatique, absorbant l'oxygène dissous dans l'eau par diffusion cutanée grâce à un système trachéen très ramifié. Selon VALA (1989), elle serait strictement prédatrice de mollusques bivalves Sphaeriidae. Elle partage ce régime alimentaire particulier avec les espèces du genre *Renocera* (huit espèces dont trois paléarctiques présentes en France et une dans la Manche : *Renocera pallida*). Dans notre département donc, deux sciomyzes dépendent des petits bivalves d'eau douce de la famille des Sphaeriidae. Rappelons que 15 espèces ont été recensées dans la Manche (B. LECAPLAIN com. pers. d'après la base de données du collectif GERMAIN) parmi lesquelles pas moins de neuf vivent dans les marais des Ponts d'Ouve : *Euglesa casertana*, *E. henslowana*, *E. milium*, *E. nitida*, *E. obtusalis*, *E. pseudosphaerium*, *E. subtruncata*, *Pisidium amnicum* et *Sphaerium lacustre* (liste transmise par B. LECAPLAIN). Une ou plusieurs de ces pisidies sont consommées par les larves de notre mouche.

Ilione lineata est la 23^e espèce de Sciomyzidae de la Manche. Bien d'autres sont à rechercher dans les marais du département.

Alain LIVORY & Roselyne COULOMB

Références bibliographiques

J. - C. VALA, 1989. Diptères Sciomyzidae Euro-méditerranéens. Faune de France 72 : 300 p.

X. LAIR & A. LIVORY, 2010. Sciomyzidae et Phaeomyiidae de la Manche, premier catalogue. *L'Argiope* 67 : 4-25.

A. LIVORY, 2010. Une sciomyze nouvelle : *Salticella fasciata* Meigen, 1830. *L'Argiope* 70 : 52-53.

Un nouveau stratiomyide pour la Manche

Le 11 juillet 2015, nous avons programmé Roselyne COULOMB et moi une promenade naturaliste dans le marais de Gouville, un site que nous suivons maintenant depuis des années. Comme souvent désormais, la prospection est bien décevante, les insectes rares et peu diversifiés, les oiseaux presque inexistants... mais il est vrai que le début d'après-midi et le mois de juillet ne sont guère propices à l'observation ornithologique. Tout de même, cette pauvreté de la nature nous pèse de plus en plus.

Pourtant force est de constater qu'il reste de la place pour de belles découvertes. En « fauchant » les bernes du chemin, je remarque au fond du filet deux petites mouches noires rehaussées par endroits de jaune vif. L'abdomen élargi me fait penser aussitôt à des stratiomyides. Cette famille, l'une des plus abordables au sein des diptères, a fait l'objet de plusieurs articles dans *L'Argiope* : un premier catalogue avait recensé 21 espèces dans la Manche (LIVORY 2003), et il fut complété à plusieurs reprises au cours des années suivantes (LIVORY 2005, LAIR 2005, LIVORY & LAIR 2010, LIVORY 2015) portant le nombre total des espèces inventoriées à 28. L'identification des spécimens de Gouville ne pose pas problème : la taille, la conformation des antennes et le scutellum pourvu de deux épines permettent de reconnaître aisément le genre *Oxycera*. L'aile entièrement hyaline et la répartition de la couleur jaune sur le thorax et l'abdomen ne laissent planer aucun doute sur l'espèce, la 29^e donc pour la Manche :

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>